

**REVIEW OF MONOGRAPH CARMEN DĂRĂBUȘ  
„MASCULIN CHARACTER. FROM ANDROGENIC  
UNITY TO POSTMODERN FRAGMENTATION,  
CLUJ-NAPOCA (DESPRE PERSONAJUL MASCULIN.  
DE LA UNITATEA ANDROGINICĂ LA DISIPAREA  
POSTMODERNĂ), CASA CĂRȚII DE ȘTIINȚĂ, 2019, 278 p.”**

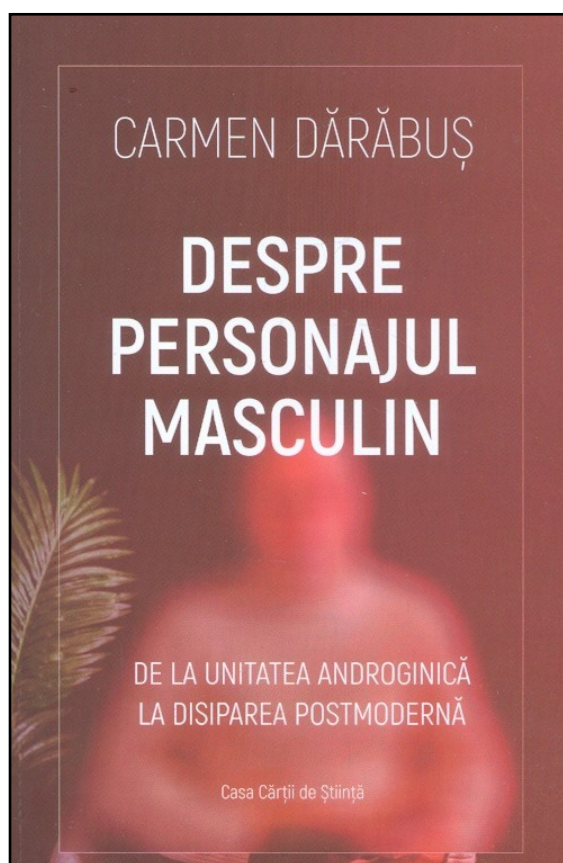
**Daniela SITAR-TĂUT**

Colegiul Național „Vasile Lucaciu”, Baia Mare, România  
danielasitar@yahoo.fr

**РЕЦЕНЗІЯ НА МОНОГРАФІЮ КАРМЕН ДЕРЕБУШ:  
“ПРО МАСКУЛІННІСТЬ ХУДОЖНЬОГО ПЕРСОНАЖА.  
ВІД ЕЛЕМЕНТУ АНДРОГЕННОЇ ЄДИНОСТІ ДО  
ПОСТМОДЕРНОЇ ФРАГМЕНТАЦІЇ”, КЛУЖ-НАПОКА,  
ДІМ НАУКОВОЇ КНИГИ, 2019, 278 с.”**

**Даніела СІТАР-ТАУТ,**

Національний коледж ім. Василя Лукачіу,  
м. Бая Марє, Румунія



Depuis plus d'une décennie, je conclus mes chroniques et mes appréciations des livres de Carmen Dărăbuș, avec la mention que j'attends le volume sur le personnage masculin, une réponse, adjacente et complémentaire à un volume qui m'est cher, de 2004, Despre personajul feminin. De la Eva la Simone de Beauvoir (A-propos de personnage féminin. D'Eve à Simone de Beauvoir). Finalement ce livre attendu est issu en 2019 - Despre personajul masculin. De la unitatea androgenică la disiparea postmodernă (A-propos de personnage masculin. De l'unité androgyne à la dissipation postmoderne). L'universitaire, principalement préoccupée par le comparativisme (en fait, dans ce domaine son nom est connu dans l'environnement académique européen), fait un voyage à

travers les époques, qui se concentre, pertinent et cérébralement, faisant appel à des textes de référence de la littérature universelle, à la prolifération du masculin éternel, en tant que personnage de l'histoire culturelle de l'humanité. Les études précédentes reflètent la pluralité des domaines d'investigation de Carmen Dărăbuș: Nichita Stănescu – experiment poetic și limbaj (Nichita Stănescu - expérimentation poétique et langage - 2001), Literatura universală și cunoașterea de sine (Littérature universelle et connaissance de soi - 2003), Despre personajul feminin. De la Eva la Simone de Beauvoir (A-propos de personnage féminin. De Eva à Simone de Beauvoir - 2004), Comparatismul, întâlnire a spațiilor culturale (Le comparatisme, rencontre des espaces culturels - 2008), Identitate și comunicare. Studii de caz (Identité et communication. Etudes de cas - 2008), Literatura de limba română din Serbia și antropologia culturală (La littérature de langue roumaine en Serbie et l'anthropologie culturelle – 2012), În lumea ex-iugoslavă. Literatura ca studiu cultural (Dans le monde ex-yougoslave - la littérature comme étude culturelle - 2014), Introducere în istoria literaturii universale (Introduction à l'histoire de la littérature universelle - 2017).

Dans les Préliminaires, prônant pour le rôle de la fiction, comme secrétaire du temps et fidèle miroir des conversions psychologiques et de mentalité à travers l'histoire, elle déclare: Ce livre vise à suivre certaines des tribulations du personnage masculin, entre éros et savoir, à la confluence des articulations mythiques et sociales, conditionnement de l'initiation en métamorphose” (Dărăbuș 2019: 7). L'étude ne radiographie pas la diffusion du personnage masculin en manière monocorde, seulement en termes littéraires, mais, comme cela se produit avec les comparateurs occidentaux, elle devient une histoire diachronique des mentalités, de la psychologie, des thèmes, des mythes et des invariants, de l'anthropologie, de la sociologie, de la culture, avec des inflexions herméneutiques, symboliques. Contrairement à d'autres chercheurs, Carmen Dărăbuș a une ouverture trans- et multidisciplinaire, offerte non seulement par l'agilité d'un esprit curieux qui ne se livre pas aux stéréotypes et aux clichés, mais aussi par l'avantage d'avoir été en contact avec des chercheurs, des universitaires et les bibliothèques du monde occidental, depuis de nombreuses années. L'esprit vivant de la

les faits, les changements de paradigme dans l'esprit collectif, mais aussi la perception différente de l'homme à différentes époques culturelles. Elle fait également un diagnostic de la masculinité à travers la grille de la fiction et de la théorie littéraire qui, selon l'école à laquelle ils appartiennent, - soit anéantit le personnage, le remplaçant par d'autres termes, incomplets, tels que fonction ou rôle (Vladimir I. Propp, Etienne Souriau, Claude Bremond), actant (Algirdas Julien Greimas, Tzvetan Todorov) ou acteur (Lubomir Doležel, Jaap Lintvelt).

L'exégète note, en commençant avec la Renaissance, qui encapsule les aspirations encyclopédiques et ouvre de nouveaux horizons géographiques et culturels par les explorateurs, s'instaure une compétition entre l'intérêt pour l'argent et l'inclinaison "pour les domaines de la connaissance", et l'amplification de l'appétit pour ces derniers. Carmen Dărăbuș souligne la récurrence de l'éros dans l'art, qui se reflète différemment, selon les époques, de diverses manières, analysant sa diffusion depuis l'Antiquité, le classicisme, de manière pansexualiste sous l'influence de la psychanalyse freudienne, jusqu'à sa prolifération dégradée et consumériste dans la contemporanéité, sous une forme detabuisée, excessivement chargée de connotations sexuelles, qui provoque souvent, par impolitesse, une réaction de recul, de rejet du spectateur. Le deuxième titre de l'étude, De l'unité androgyne à la dissipation postmoderne, met brièvement en évidence la trajectoire analytique du personnage masculin. Divisé en quatre chapitres, "Articulations mythiques et éros", "Articulations sociales. Enfance, adolescence, relations filiales et paternelles. Insertion dans le monde", "Connaissances: le prophète, l'initié, l'explorateur, le voyageur, l'artiste, l'aliénation", "L'aliénation. Macho en conflit. Dictatures", l'étude coagule en échelles de temps et en panoramas lucides de la masculinité.

Le deuxième chapitre, "Articulations mythiques et éros", part du mythe de l'androgyne, qui reflète la tentation de la perfection et de la toute-puissance de l'Un en fusionnant avec l'Unité perdue. Que ce soit dans l'esthétique platonicienne ou dans les cultures méditerranéennes ou indiennes, l'attraction des contraires et l'aspiration à la réunification sont un élément récurrent. Les besoins émotionnels de la personne sont combinés avec la nostalgie de l'unité perdue. L'androgyne, en tant qu'homme primordial (Adam, Yama, Yima, Tuisto, Karuna) est une "représentation de l'esprit collectif, exprimée sous différents noms, sous de multiples aspects à tous les niveaux de la vie culturelle, dans les mythologies et le folklore universel, dans la religion et la philosophie, transmis, plus tard, à la littérature culturelle, car la mise à jour périodique des mythes est une forme d'évasion de la tyrannie du temps comme un perpétuel devenir" (Dărăbuș 2019: 24). La séparation de l'ensemble ne se reflète pas dans le christianisme comme un acte punitif, mais comme un heureux accomplissement, résumé par la formule biblique "ils seront tous deux une seule chair".

La récupération de tout est le reflet du désir d'acquérir l'état originel, paradisiaque. Ainsi, l'analyste voit la congruence entre le mythe biblique de la genèse et le mythe platonicien de l'androgyne, en raison de l'anéantissement de la diversité ethnique et sociale et de l'égalitarisme face à la divinité. La littérature devient ainsi, à plusieurs reprises, un traducteur mythique, un creuset de leur réévaluation. La mise androgyne est également traitée par H. de Balzac dans le roman *Séraphita*. La dualité sexuelle est également

marquée de point de vue onomastique par l'alternance dilemmatique Séraphitus / Séraphita. Dans la littérature roumaine, les oeuvres Cezara de M. Eminescu, Thalassa d'Al. Macedonski et Le serpent (Șarpele) de Mircea Eliade travaillent sur le même motif, englobé par l'espace paradisiaque de l'île. La fin des protagonistes est thanatique, les couples Ieronim-Cezara, Thalassa-Caliopè, Andronic-Dorina lui étant soumis. Shelley en Frankenstein ou le Prométhée moderne. Les traces évidents d'androgynie sont révélés à la fois dans le Portrait du de Dorian Gray d'Oscar Wilde et chez Doris Lessing, dans le roman *Mitra* (The Cleft – La fente), où la femme est une androgyne autosuffisante.

Fécond en significations est le dernier chapitre, L'aliénation. Macho en conflit. Les dictatures, qui signalent la confusion de l'individu, surpris par les cataclysmes géopolitiques et les réalités qui dénaturent son identité-altérité. Dărăbuș ne camoufle pas et n'élude pas les aspects perçus comme tabous par une société pas nécessairement rétrograde, mais confinée aux clichés et aux stéréotypes niveleurs. L'analyste part du dilemme identitaire, retrouvé depuis l'Antiquité à travers le mythe de l'androgyne, qui révèle la dualité du soi, mais aussi le drame de la rupture déterminé par la ségrégation des parties. L'identité et l'altérité sont toutes les deux des failles manichéennes. La restauration et la recherche de l'unité androgyne sont conditionnées par l'exploration de l'abîme du soi et, dans le postmodernisme, le fragmentarisme est perçu comme une solution pour remédier à "l'individualité hétérogène constituée". En essayant de définir l'identité, certains philosophes recourent à un langage qui ambiguïse prolifiquement la perception du concept ("en soi", "pour soi"). L'aspect est modifié nonchalamment par l'exégète, qui apprécie plutôt le caractère naturel et concis des définitions heideggériennes: "l'essence de l'identité est une propriété de l'acquisition-conférence du Soi" (Dărăbuș 2019: 2020). John Fowles est l'auteur qui mélange de manière convaincante ces relations, à travers la multitude de voix d'auteur. Les exemples recrutés, *Le Magicien* et *Daniel Martin* ont pour dénominateur commun la narration subjective, mais si dans le premier roman le narrateur et le narrataire se chevauchent et fusionnent, dans le second, les narrateurs se multiplient, amplifiant le moi, ce qui reflète la présence d'un moi fragmentaire et divisé. Dans *Le Magicien*, les jeux de l'imaginaire, le doublement du féminin suscitent la confusion de Nicolas, qui ne peut plus établir de frontière entre la réalité et les scénarios de l'imaginaire, du "méta-théâtre" qui tourmente psychologiquement, mais qui conduit finalement, par suite d'initiations progressives, à la ré-acquisition de soi et, implicitement, de la liberté, d'une liberté obtenue par les catharsis. En activant les clés du psychologisme, les personnages masculins de John Fowles accumulent des connaissances à travers l'éros, à travers une série de voyages initiatiques qui conduisent à la découverte de l'équilibre, de l'altérité identitaire, chargé de sagacité et regardant de manière réaliste le présent.

Jorge Louis Borges est perçu comme un auteur d'isolement et d'intériorité. Carmen Dărăbuș met en évidence les topos récurrents de son espace fictif, la bibliothèque et le jardin, ainsi que la note déterminante de son acte scripturaire, à la confluence de l'herméneutique et du livresque: "Il vit la littérature comme un livre écrit sans cesse, cherchant des significations dans les anciens" (Dărăbuș 2019: 207). L'acte d'écrire est perçu

comme un voyage de définition et d'exorcisation d'un moi tourmenté par les angoisses et les "fantasmes, le jeu entre le public et le moi privé". La nostalgie passive, doublée d'autoscopie, oriente l'approche épique et évasive vers une mythologie particulière, issue de l'histoire militaire de la famille. Contrairement à John Fowles, le processus d'initiation bourgeoise se construit sur une reconstruction du mythe, que l'on retrouve également dans le banal. Un monde violent, comme dans les nouvelles espagnoles du XVI<sup>e</sup> siècle, avec des lois macho et draconiennes immuables, situé à la frontière entre la promiscuité et le monde souterrain, régit ce monde archétypal des armes blanches et de l'insouciance élevé au rang de *modus vivendi*. La jalousie conduit à des actes fatals, la femme de L'autre duel étant tuée pour avoir mis en cause l'amitié entre deux hommes. Vengeance, duels, sang, codes de fidélité non écrits, passions ardentes, jaillissent du creuset thématique de la prose qui oscille entre détachement et auto-insertion dans le texte, à travers la métafiction.

Un autre niveau révèle la prédilection pour les autocrates. De Napoléon à Hitler, les formes dictatoriales de liberté se reflètent dans l'étude, soit en recrutant des textes allégoriques, tels que *Le jeu avec les perles en verre* d'Herman Hesse, soit en reflétant pleinement la dictature / dictateur, comme dans Gabriel Garcia Márquez, dans le roman *Un siècle de solitude*. Le despote de l'écrivain sud-américain ne veut pas séduire les foules, mais les mettre à genoux par le biais de lois tyranniques et délirantes, tandis que le personnage d'Alejo Carpentier affiche une luxure compensatoire, comme antidote aux traumatismes d'une enfance vide d'affection.

Le diarisme du XX<sup>e</sup> siècle révèle la dégradation due au fascisme, comme cela se produit dans le très cité *Journal* d'Anna Franck ou l'univers totalitaire, présent chez dans notre littérature carcérale, dans les textes de Paul Goma, Nicolae Steinhardt, Virgil Ierunca etc. Le drame de l'intellectuel, prisonnier d'un sale système répressif, est illustré par l'analyste à travers Nicolae Steinhardt. L'univers des camps de concentration, les sales techniques de coercition transmises aux insurgés, l'hégémonie de la terreur ont pour finalité la distillation de la personnalité, le courage, la normalité de la personne et sa régimentation vassale sous la bannière stalinienne. L'autrice révèle comme une forme extrême la dictature albanaise, qui a été amplifiée par des coutumes archaïques, telles que Gjakmarrja, la vendetta locale. Cependant, l'écrivain Ismail Kadare ne voit pas dans ce Gjakmarrja une manifestation primitive, mais une prémisses égalitaire, soulignant dans son travail que des périodes précisément coercitives, telles que la restriction de la liberté individuelle sous le règne de

l'Empire ottoman ou le totalitarisme communiste, ont amplifié le sentiment de solidarité de la communauté, en temps que la démocratie, non spécifique à ces régions, conduit à une déstabilisation identitaire, familiale, géographique.

Avec un appareil textuel bien recruté, une finesse d'interprétation et la malléabilité du discours critique selon l'époque à laquelle il se réfère, sans flamboyances féministes et avec une objectivité chirurgicale en diagnostic / taxonomie, le volume passionnant A propos du personnage masculin. De l'unité androgyne à la dissipation postmoderne se révèle déjà bien cotée en bourse, qui devient un point de passage obligatoire pour les futures exégèses sur ce sujet.

**Sitar-Tăut D. Review of Monograph Carmen Dărăbuș "Despre personajul masculin. De la unitatea androgenică la disiparea postmodernă", ISBN 978-606-17-1382-0, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2019, 278 p.** The article analyzes an important book in the cultural-literary comparatistic area, "*Despre personajul masculin. De la unitatea androgenică la disiparea postmodernă (About the Masculine Character. From the Androgenic Unity to Postmodern Dissipation)*" by Carmen Dărăbuș – which lies a continuity in research, putting the literature in an interdisciplinary frame, investigated with the tools of literary theory, sociology, anthropology and psychology, through themes, mythical structures, invariants and symbols.

**Key words:** Cultural Studies; World Literature; Interdisciplinary; Knowledge.

*Daniela Sitar-Tăut, Doctor of Philology, ex-foreign lecturer at Comenius University of Bratislava, interested in Comparative Cultural Studies and Communication. She published monographs and books of interviews, many articles and studies.*

*Данієла Сітар-Тăут – Доктор філологічних наук, Національний коледж ім. Василя Лукачу, м. Бая Марє, Румунія, екс-викладач Братиславського університету Коменського. Коло наукових інтересів полягає у порівняльних культурологічних дослідженнях та комунікаціях. Автор монографії та книги інтерв'ю, численних статей та досліджень.*

**Received:** 10.04.2020

**Advance Access Published:** June, 2020

© D. Sitar-Tăut, 2020